

COMPTE RENDU D'ACTIVITE HORS PROGRAMME N° GT R 46

Date : 07 et 08 mai 2005
Activité : Randonnée aérienne, bivouac et randonnée classique.
Lieu : Les Pénitents des Mées et les Clues de Verdache (04)

6 personnes présentes : Georges et Alain TUSCAN, Michèle LLEDO, ANTON Marie-Christine, Luce VELA et Christian PRIN ABEIL et Dolby.

Nous avons eu avec Alain, séparément, la même idée, celle de faire une même rando dans le massif du Blayoul au environ de Digne. N'y voyez pas là ni transmission de pensée ni ondes inter cosmiques, c'est simplement un endroit que nous connaissons bien pour y avoir de la famille et y avoir passé de nombreuses vacances dans notre jeunesse et de plus, nous avons le même topo.

Avec Michelle, nous voulions faire un bivouac et la ballade aérienne des Pénitents des Mées. Malgré tous nos encouragements, nous n'avons pas réussi à convaincre Marie Christine d'essayer. Nous sommes donc partis seul. Mais voilà toute l'histoire.

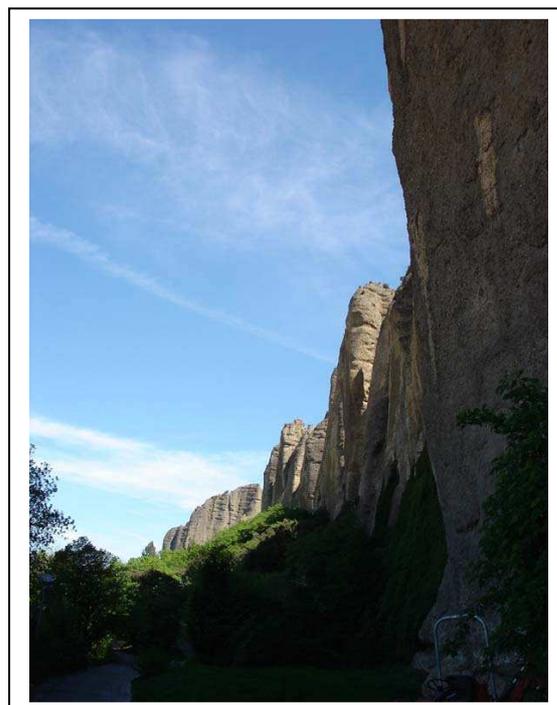


Après une succession de cirques, une arche magnifique apparaît sur fond de vallée de la Durance et des Alpes du sud. (Photo ci dessus).

La sente continue souvent au bord du vide jusqu'à rejoindre la croisée des chemins en marquant ainsi la fin de l'itinéraire aérien. Nous nous installons sur une souche afin de prendre notre déjeuner avant de suivre le tracé jaune plus domestiqué appelé sentier Jean Millet du nom de feu son créateur décédé en 98. C'est une véritable montagne russe, équipée de milliers de marches réalisées avec des bûches. Il monte et redescend d'une tour de poudingue à l'autre avant de plonger vers la vallée après le dernier monolithe. Je pense que le surnom de sentier des mille marches lui irait comme un gant... Ensuite nous arrivons sur une route en terre qui longe la base des rochers d'où nous pouvons apprécier la hauteur importante de cet amalgame de galets cimenté par le calcaire dissous dans l'eau torrentielle de la Durance. En arrivant au village, nous laissons, dans notre dos, une vue superbe sur tout l'alignement (Photo ci contre).

Samedi matin, nous prenons la route des Mées. Il faut que je vous dise que j'étrene ma nouvelle voiture. Il s'agit de la voiture idéale pour ce genre de sortie un Peugeot Partner Ushuaïa Grand Raid comportant 5 vraies places et un grand coffre spécialement étudié pour rouler dans les mauvais chemins. Nous la laissons sur le parking du village des Mées et nous prenons la route de la chapelle St Roch, après les deux sympathiques fontaines, le sentier des crêtes débute.

Le sentier court sur la cime de l'alignement des Pénitents, surplombant les toitures du Village.



Guère plus loin, nous retrouvons la voiture et nous quittons cet endroit insolite pour la capitale des Alpes de haute Provence et en arrivant à Digne, nous prenons la route de Barles.

Un peu plus loin, nous faisons une courte halte sur l'extraordinaire dalle aux Ammonites. Non, il ne s'agit pas de champignons mais de gigantesques fossiles d'animaux marins du type Ammonite et aussi un peu de Nautilé, sur une grande dalle inclinée de 320 m²



C'est un vestige unique au monde, des centaines de fossiles dont certains mesurent près d'un mètre de diamètre.

Quelques minutes plus tard nous reprenons notre route, vers les cluses. Nous passons celle du Péroué, puis celle de Barles pour arriver enfin à celle de Verdache. Nous prenons la route du village d'Auzet dans l'espoir de faire quelques courses. Un peu avant le village, nous trouvons un coin superbe pour installer notre bivouac au bord d'une rivière. Nous continuons jusqu'au village et bien sûr il n'y a pas le moindre commerce. Tant pis nous continuons jusqu'à Seyne les Alpes

par le col du Fanget. Au col je retrouve la maison où il n'y a pas loin de cinquante ans (à l'âge de 3 ans) je suis tombé de la terrasse. (Au moins tout le monde sera pourquoi parfois je suis un peu fêlé de la cafetière)... Je retrouve aussi le champ où j'ai appris à skier il n'y a que 45 ans seulement...

A Seyne, nous achetons une demi-douzaine de côtelettes d'agneau de pays (hum !!!) du fromage et du pain. La boulangère nous informe que le thermomètre est descendu à -1° la nuit précédente et notre bivouac est à 1200 mètres d'altitude tout comme Seyne.

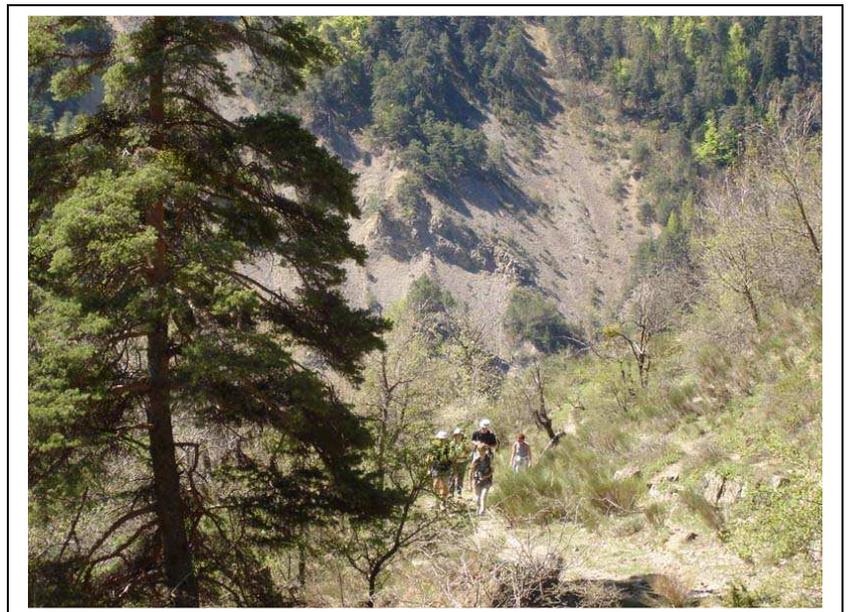
Nous retournons sur notre bivouac et nous sortons la table, les tabourets, le grill à gaz etc, afin de préparer le repas. Je précise que je suis l'auteur du repas (pour une fois) avec au menu ; Velouté de légume maison, côtelettes grillées aux herbes de Provence, ratatouille maison, fromage et crème au biscuit. Bien sûr, Michelle a préparé un excellent gâteau comme d'habitude.

Il ne fait pas froid, mais l'air est humide sans doute la proximité de la rivière. Nous décidons de monter la tente (photo ci-dessus). Encore une nouveauté, j'ai fait l'acquisition d'une tente « Two seconds » chez Décathlon. Et je la sors de sa housse et effectivement 2 secondes plus tard elle est montée.

Quatre pierres suffisent pour la fixer. Avec l'assistance d'un gonfleur électrique je gonfle un gros matelas double bien confortable, il rentre sans problème dans la tente.

J'ai l'impression de revivre les superbes bivouacs 3 étoiles des sorties canyon de jadis... La nuit tombe et nous nous couchons, il fait plutôt chaud et nous ne fermons pas les duvets. Puis vers l'aube, un froid humide nous saisit et nous fermons les duvets les collerettes et les capuches, heureusement nous avons pris les duvets d'hivers...

Vers 7 heures je me lève et je prépare le



petit déjeuner tranquillement sans me presser, nous avons rendez-vous qu'à 9h30/10h00 Nous plions le camp puis nous allons au village d'Auzet afin de remplir les gourdes pour la balade. En chemin, nous allons visiter le sentier de découverte des plantes fossilisées en plein cœur des gorges. Ensuite nous allons au lieu de départ de la rando pour attendre Alain. Les portables ne fonctionnent pas dans les gorges et pensant qu'il ne peut pas être proche je décide de monter sur une hauteur afin de tenter de toucher un relais, en vain. Je redescends au lieu de RV puis nous allons au village de Barles pour appeler d'une cabine, encore en vain. Finalement, nous décidons de retourner au départ et d'attendre jusqu'à 11h pour partir. A 10h 50 nous commençons à préparer nos sacs en vue du départ, un peu inquiets par l'absence d'Alain, lorsque nous les voyons arriver des gorges. En fait, Alain m'avait donné rendez-vous à l'entrée du village de Verdache et je l'avais oublié. Il est passé au départ pendant les dix minutes où nous sommes montés sur la hauteur et nous attendions chacun de notre côté.



Nous partons rapidement sur le sentier, il est déjà 11h. Après une courte montée il chemine en balcon au-dessus des clues (Photo du bas page 2). Après environ une heure de marche, nous arrivons vers la route d'Auzet que nous surplombons lorsque j'aperçois ce que je prends pour une biche (photo ci contre). Elle est sur la route et nous regarde, elle semble bizarre pour une biche avec son museau large. Quelques dizaines de mètres plus loin nous rejoignons la route et elle est toujours là, bien qu'affolée, elle semble incapable de fuir. Un employé de l'ONF nous apprend qu'il s'agit d'un très jeune mouflon perdu très loin de son territoire et probablement malade.

Etant à une centaine de mètres de notre bivouac de la veille, nous décidons d'aller pour y déjeuner. Après le repas, nous faisons une petite sieste, couché dans l'herbe verte printanière, pendant que les filles décident d'aller prendre un bain de pied dans le torrent proche, toutes les trois en cœur telles des Naïades provençales (Photo ci contre).

Vers 13h45 nous repartons pour suivre la route goudronnée jusqu'au carrefour de la D900a. Au passage nous admirons la jolie cascade de la Pie. Ensuite nous prenons encore la route au grand désespoir de Christian sur 500m avant de traverser un camping puis de suivre une belle route forestière. Michèle nous montre de magnifiques Amélanchiers en fleur, mais tel les gros ignorants que nous sommes, nous lui demandons humoristiquement : C'est ça les « nul à chier » ? Michèle je te demande pardon! Plus loin, nous



repreons un très joli sentier en sous bois qui nous amène vers un pont sur le Bés, proche du parking des voitures. La boucle est bouclée, mais avant de partir Alain et Christian insiste pour que je leur fasse une démonstration de montage de la tente « 2 secondes » au bord de la route. Et Luce rentre même à l'intérieur alors que les gens qui passent en voiture nous regardent comme des fadas... Un peu plus tard, nous rentrons au bercail, le WE est terminé, demain il faut reprendre le collier mais nous aurons dans le cœur un peu de cette joie de vivre qui se rapproche du bonheur...

Georges TUSCAN